Brompton, Samedi 13 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

De la Démocratie (ouvrage), Politique, Politique (France), Posture politique, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-13
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2212, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton, Samedi 13 Janv. 1849

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646?context=pdf

Avant tout, ma joie pour vos yeux vous écrivez et vous lisez. Ménagez les bien et n'en parlons plus. Seconde joie. Vous approuvez. Je crois que vous avez raison. L'effet est grand à Paris. Un homme de mes amis, qui a beaucoup de sens et d'esprit d'affaires m'écrit le Mercredi soir, le jour même de la publication : " Votre libraire est dans une espèce de jubilation fébrile. On fait queue dans son magasin pour acheter votre brochure. Ce matin, à 10 heures, il en avait déjà vendu 5000 exemplaires. La première édition est complètement épuisée. Et le lendemain jeudi : " La 2° édition est épuisée. On tire la 3°. Le succès est immense. J'ai la conviction qu'aux prochaines élections, vous serez au nombre, des représentants de Paris. " Je souris et je doute. Mais il me paraît clair que l'effet que je désirais produire est produit. Nous verrons les conséquences. Je ne vous envoie pas les journaux, l'Univers, l'Evènement, le Siècle, & . Je vous apporterai mardi, ce qu'il y aura d'un peu remarquable. Je n'ai encore rien vu dans le National. Ce que vous m'envoyez contre Thiers est en effet bien vifs. La lutte sera rude, surtout après la victoire. De tout ceci le public sortira éclairé, et les partis ardents. Durer, là sera le problème. Pour le vainqueur, quelconque. Peel m'a écrit. Le Roi aussi. Tous deux très approbateurs, et assez réservés. Comme me souhaitant beaucoup de succès et ne se souciant guère de s'engager dans mon combat. Bien des gens, pas plus démocrates que moi s'étonnent de me voir attaquer si franchement la démocratie, le géant du jour, comme m'écrit Jarnac. Je me souviens d'un temps où l'on me trouvait démocrate. C'est une des grandes difficultés de notre temps que d'avoir à changer de position en changeant de dangers & d'ennemis. Je causerai à fond avec Montebello avant son départ. Je pense de lui autant de bien que vous. Je suis curieux du débat qui a commencé hier. Il me conviendrait que l'Assemblée constituante ne se séparât qu'à la fin de mars. Je doute qu'elle puisse vivre jusques là. Les Anglais ont bien de la peine à comprendre ces revirements d'opinion si soudains et si emportés. Je comprends qu'ils ne comprennent pas. Il faut être Français pour croire qu'on peut vivre en tournant si vite.
Je n'ai vu personne hier. J'aurai certaine ment d'ici à mardi des nouvelles de Génie. Il ne m'a pas écrit ces jours-ci. Il était trop occupé de mes affaires. Mardi sera charmant. Adieu. Adieu. Je ne puis vous dire le plaisir que me fait votre écriture. Je crois que je relis vos lettres plus souvent. Mes tendres amitiés à Marion. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 13 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-13.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 13 Janv. 1849
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationBrighton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646?context=pdf

Brompton – Samedi 13 Janv.r 1849 2212

Avant tout, ma joie pour vos yeux. Vous dormez et vous lisez. Ménagez les bien et n'en parlons plus.

Seconde joie. Vous approuvez. Je crois que vous avez raison. L'effet en gradué à Paris. Un homme de mes amis, qui a beaucoup de sens et d'esprit d'affaire, m'écrit le mercredi soir, le jour même de la publication: « Votre libraire est dans une espèce de jubilation fébrile. On fait queue dans son magasin pour acheter votre brochure. Ce matin, à 10 heures, il en avait déjà vendu 5000 exemplaires. La première édition est complètement épuisée. » Et le lendemain Jeudi: « La V.e édition est épuisée. On tire la 3.e Le succès est immense. Ici la conviction qu'aux prochaines élections, vous serez au nombre des représentans de Paris. » Je souris et je doute. Mais il me paraît clair que l'effet que je désirais produire est produit. Nous verrons les conséquences. Je ne vous envoye pas les journaux, l'Univers, l'Evénement, le Siècle dans lequel je vous apporterai Mardi ce qu'il y aura d'un peu remarquable. Je n'ai encore rien vu dans le National. Ce que vous m'envoyez contre Thiers est en

assez bien vifs. La lutte sera rude, surtout après la victoire. De tout cela, le public sortira éclairé et les partis ardens. Durera, là sera le problème. Pour le vainqueur quelconque.

Peel m'a écrit. Le Roi aussi. Tous deux très approbateurs et assez résignés. Comme me souhaitant beaucoup de succès, et ne se souciant guère de s'engager dans mon combat. Bien des gens, pas plus démocrates que moi, s'étonnent de me voir attaquer si franchement la démocratie, le géant du jour, comme m'écrit Parnac. Je me souviens d'un temps où l'on me trouvait démocrate. C'est une des grandes difficultés de notre temps que d'avoir à changer de position en changeant de dangers et d'ennemis.

Je causerai à fond avec Montebello avant son départ. Je pense de lui autant de bien que vous.

Je suis curieux du débat qui a commencé hier. Il me convindrait que l'Assemblée constituante ne se séparât qu'à la fin de Mars. Je doute qu'elle puisse vivre jusques là. Les Anglais ont bien de la peine à comprendre ces reviremens d'opinion

Si soudains et si en
compremmt par
croire qu'on peut

Je n'ai vu pe
ment d'ici à ma
Il ne m'a pas d'ai
occupé de mes affa

Adieu. Adieu.
plaisir que me f
que je relis vos le
tendres amitiés à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646?context=pdf

rude. Surtout
ci, le public
ardeur. Durer,
le vainqueur

aussi. Tous deux
lorsés. Comme me
é, et ne se
dans mon combat
nateur que moi,
eux si franchement
vous, comme m'écrit
un tour où l'on
e une des grandes
ue d'avoir à
ongeons de danger

e Montebello
. De lui autant

bat qui a commencé
que l'Assemblée
qu'à la fin
e puisse vivre
u bien de la
vivement d'opinion

si soudain a si emporté. Je comprends qu'ils ne
comprennent pas. Il faut être Français pour
croire qu'on peut vivre en tournant si vite.

Je n'ai vu personne hier. J'aurai certaine-
ment d'ici à mardi des nouvelles de Lord.
Il ne m'a pas écrit ces jours-ci. Il doit trop
occupé de mes affaires. Mardi sera charmant.

Adieu. Adieu. Je ne puis vous dire le
plaisir que me fait votre écriture. Je crois
que je relis vos lettres plus souvent. Mes
tendres amitiés à Marion. Adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2646?context=pdf